

Publication d'un guide de participation aux commissions sur l'avenir du Québec

On ne sait toujours pas comment participer

Emmanuelle Latraverse

Le gouvernement provincial a distribué à travers le Québec, la semaine dernière, son *Guide de participation aux commissions sur l'avenir du Québec*. Ce guide de participation aux 15 commissions régulières régionales et aux commissions nationales des jeunes et des aînés ressemble plutôt à un appro-

fondissement de l'avant-projet de loi distribué avant Noël. Il semble que les jeunes aient deux options : la commission des jeunes et/ou les commissions régulières.

La Commission des jeunes sur l'avenir du Québec est particulière en ce qu'elle s'adresse aux jeunes de 18 à 30 ans et que ses consulta-

tions se dérouleront dans un cadre moins rigide, afin d'inciter les jeunes à y participer. Ainsi, les jeunes sont encouragés à présenter leur opinion sous diverses formes d'expression telles des courts textes, des créations théâtrales, des improvisations, des monologues, poèmes, etc.

Québec se déplacera à travers la province au cours des mois de février et mars. « Les consultations prendront la forme d'un forum à l'image des régions visitées. »

Le jeune acteur et animateur Marc-André Coallier a été désigné comme président de la Commission des jeunes. N'étant associé à aucun groupe politique, « Marc-André rejoint les jeunes non politisés dans sa neutralité », explique Linda Bossé. De fait, la jeunesse politisée étant déjà fortement organisée et impliquée dans le processus référendaire, il semblait impératif, selon Madame Bossé, d'aller rejoindre les jeunes qui ne sont pas mobilisés et de les sensibiliser à l'importance de leur voix.

Le processus de sélection des commissaires se terminera au cours de la semaine. Il est finalement important de noter que tout rapport, opinion, création présenté devant n'importe laquelle des commissions de consultation sera analysé et pris en considération lors de l'élaboration du rapport final.

L'horaire des consultations publiques dans les différentes régions du Québec n'a pas encore été officiellement déterminé. Toutefois, la Commission des jeunes sur l'avenir du Québec semble, elle, prête à amorcer ses consultations. Elle siégera à Montréal aux dates suivantes : le 22 février au cours de la journée pour l'ouest de Montréal et en soirée pour l'est de la ville, le 3 mars au soir pour le centre de Montréal et, finalement, le 4 mars pour le forum national, qui dressera les conclusions finales du processus.

SUITE PAGE 8



Merci à ceux et celles qui ont marché avec enthousiasme mercredi dernier. Vous étiez plus de 12 000 à crier votre indignation contre la réforme Axworthy. Ce n'est que le début: on se revoit le 7 février!

La réforme Axworthy

La lutte continue!

Jean-Philippe Dionne

L'effort de mobilisation étudiante contre la réforme Axworthy se poursuit de plus belle. Après la marche du 25 janvier dernier, la population étudiante est maintenant conviée à un rassemblement monstre le 7 février prochain, au 4^e étage du Palais des congrès, à partir de 17h00. La Coalition étudiante contre la réforme Axworthy compte sur cet événement pour ébranler le gouvernement fédéral à l'aube du dépôt du prochain budget, prévu pour la semaine du 20 février.

La salle choisie a une capacité de six à huit mille personnes, et une salle supplémentaire sera disponible au besoin pour accommoder un trop-plein de manifestants et manifestantes.

Les universités et les cégeps de la grande région montréalaise seront présents, de même que quelques autres qui se seraient montrés intéressés. La coalition regroupe en effet des gens des niveaux collégial et universitaire, de même que de l'éducation permanente.

Afin d'attirer l'attention du public et du gouvernement, le comité organisateur a décidé d'inviter des personnalités connues à venir donner leur appui à la cause étudiante. « Avec des personnalités connues qui viennent discuter d'un sujet qui est hors de leur champ d'intérêt, les gens vont plus prêter attention à nos revendications », mentionne Michel Léveillé, coordonnateur général de la Coalition. Hubert Reeves, l'astrophysicien bien connu, prononcera une allocution vidéo enregistrée à Paris, où il réside présentement. Des dirigeants et dirigeantes du mouvement étudiant vont aussi s'adresser à la foule.

Le conseil général de l'AEUM

Nick Benedict vivement critiqué

Tristan-E. Landry

Après avoir encaissé les critiques des divers médias mcgillois au cours des deux dernières semaines, Nick Benedict croyait peut-être avoir traversé la tempête. Cependant, jeudi dernier ce fut au tour des représentants du conseil de l'AEUM de s'attaquer au rôle joué par l'association étudiante et par son vice-président aux affaires externes lors de la manifestation du 25 janvier contre la réforme Axworthy.

Malgré le succès de la manifestation, Chris Carter, le représentant des clubs étudiants de McGill, a déploré le fait que le gros du travail d'organisation avait été mené par le comité pour la justice sociale de McGill, et ce sans le support de l'AEUM. « Le comité pour la justice sociale a fait tout le travail. L'association étudiante n'a rien fait. Comment le vice-président aux affaires externes et l'AEUM ont-ils participé à l'organisation de la manifestation du 25 janvier? », a-t-il demandé au conseil.

« L'AEUM a participé de façon monétaire [300,00\$] à l'organisation de la manifestation en plus de s'occuper de l'organisation de la couverture de l'événement par les médias montréalais », a répondu Nick Benedict. Le vice-président aux affaires externes a aussi souligné qu'il

était lui-même présent durant toute la manifestation.

Joe Wong, représentant du Sénat, a critiqué avec verve l'AEUM pour n'avoir pas suivi à la lettre la motion passée lors du précédent conseil. Cette dernière, selon lui, obligeait l'AEUM à s'impliquer directement et concrètement dans l'organisation de la manifestation du 25 janvier. « Alors que le *McGill Daily*, l'Association des étudiants et étudiantes des 2^e et 3^e cycles de McGill et même la Co-op avaient tous des bannières lors de la manifestation, j'ai été déçu de ne voir aucune bannière représentant l'AEUM », a-t-il souligné.

Nick Benedict a répondu à ces critiques en expliquant qu'il ne voyait pas en quoi une bannière était « un symbole de l'implication de l'AEUM ». De plus, il a souligné que, selon lui, la résolution en faveur de la participation de l'AEUM aux manifestations du 25 janvier avait bel et bien été suivie par l'association. « La motion était suffisamment vague pour permettre à l'AEUM d'en faire ce qu'elle voulait », a défendu Nick Benedict.

Le vice-président a aussi mentionné qu'il avait été consulté par le comité pour la justice sociale de McGill le 10 janvier dernier. Lors de cette réunion, SUITE PAGE 8

français

Le *McGill Daily français* encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du *Daily* n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc.

Le *Daily* est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

Le *McGill Daily français*

rédaction en chef

Marie-Louise Garlépy

rédaction nouvelles

Jean-Philippe Dionne et Atim León

rédaction culture

Anne Caporal et Justyna Latek

mise en page

Guillaume Perreault et Albert Albala

Collaboration

Tristan-E. Landry, Jean-François Corbett, Joey Laplante, Emanuelle Latraverse, Pascale Anglade, Marie-Violaine Boucher, Thomas Lavier, François Lizotte, Mike Kotler, Jane Tremblay

Le *McGill Daily*

coordination de la rédaction

Melanie Newton

coordination de la rédaction nouvelles

Cherie Payne

rédaction nouvelles

Aubrey Cohen, M-J Milloy,

Kabir Ravindra

rédaction culture

Ahmer Qadeer, Julie Cryslar

dossiers

Joëlle Johnston

rédaction sciences

direction de la photographie

David Ryther, Cameron Booth

mise en page

Kristen Andrews, Malja Martin

agent de liaison

David Austin

gérance

Marian Schrier

assistance à la gérance

Jo-Anne Pickel

publicité

Boris Shedov et Lettie Matteo

photocomposition et publicité

Robert Costain

Rédaction : 3480 McTavish, bur. B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9.

(514) 398-6784/5

La rédaction aimerait vous faire part du fait que tous les articles de ce journal sont neutralisés.

La bêtise humaine

Lorsque l'on épluche les journaux depuis décembre dernier, on sent un vide inacceptable. Disons-le de prime abord : on ne parle pas assez de la Tchétchénie. Il ne s'agit pas ici de pester contre les errements de la presse et des médias en général ; après tout, « l'horreur est humaine », comme disait Coluche. Il importe plutôt de combler ce manque.

La situation en Tchétchénie est tout simplement inacceptable. C'est une violation des droits de la personne. De la même façon que l'intervention des États-Unis au Panama et de l'Irak au Koweït l'avaient été. C'est du meurtre, de l'assassinat. « Ce qui est entrain d'être fait est extrêmement brutal, extrêmement injuste et extrêmement inhumain. Ils [les Russes] bombardent une ville de 400 000 habitants depuis des semaines maintenant », pour re-

prendre les mots de Uner Turgay, directeur de l'Institut d'études islamiques de McGill.

Voilà, c'est simple. Comment se fait-il que des déclarations du même genre ne soit pas en gros titres sur les premières pages des journaux ? La presse, si elle en parle, préfère plutôt se cantonner dans des analyses savantes sur les motivations de Boris Eltsine. Certains journaux vont même jusqu'à approuver les actions de ce dernier. Par exemple, le *Globe and Mail*, le journal le plus influent du pays, dans son éditorial abject « The challenge from Chechnya » (3 janvier), ne voit en Tchétchénie que la défense de l'intégrité de la C.E.I. - analyse ô combien profonde. Le grand quotidien canadien prend d'ailleurs la peine de mentionner le fait que la constitution Russe interdit la sécession - attention Québec ! Faut-il rappeler que Moscou avait appuyé la séces-

sion de l'Abkhazie en Géorgie ?

Le fait est que, à force d'analyser et de rationaliser, bien du monde semble oublier qu'il faut parfois faire place aux émotions : la guerre en Tchétchénie est répugnante. Il faut le dire.

Prenons la peine de rappeler que les origines du problème tchétchène remonte aux années 1830. C'est à cette époque que l'empire russe a fait main basse sur les régions du Caucase. Cela fait donc presque deux siècles que les Tchétchènes sont « un peuple féroce ment indépendantiste », comme le dit si bien Monsieur Turgay.

Ce n'est cependant qu'avec l'avenue de la Perestroïka de Gorbatchev et avec le démantèlement de l'URSS que le mouvement indépendantiste tchétchène a repris du poil de la bête. Celui-ci s'est manifesté, il y a un peu plus de deux ans, lorsque le général indépendantiste Doudaïev a pris le pouvoir par la force, puis, finalement, lors de la déclaration d'indépendance de décembre dernier - qui est à l'origine du conflit.

Moscou essaie-t-elle de faire peur aux autres candidats possibles à l'indépendance (Tatars, Moldaves,...) ? Boris Eltsine essaie-t-il de rassurer l'électorat nationaliste russe, pour des raisons de politique interne ? Ou le gouvernement russe essaie-t-il de s'assurer que le pétrole azerbaïdjanais lui sera toujours accessible ? Ou encore, y aurait-il des motivations ethniques (n'oublions pas que les Tchétchènes sont musulmans) ?

Non seulement le gouvernement russe est-il assassin, mais l'inertie générale est, une fois de plus, choquante. Qu'attend la communauté internationale pour condamner les crimes commis ? Attendons-nous que les bombes à fragmentation cesse de tomber pour ensuite nous exclamer que ces bombes sont interdites par les normes internationales ?

Les pays occidentaux préfèrent fermer les yeux. Après tout, comme le suggère Monsieur Turgay, les investisseurs voient d'un oeil mauvais les fauteurs de troubles. Peut-être croient-ils qu'ils soutiennent ainsi la stabilité du régime de Boris Eltsine et que de cette façon leurs investissements en Russie seront en lieu sûr.

On peut, en tout cas, remarquer l'apparition d'un nouvel empire russe. Ce n'est plus celui du Parti et du canon, mais celui, plus à la mode, du dollar et du canon.

Un bilan s'impose. Boris Eltsine prend les gens pour des imbéciles lorsqu'il déclare que « à l'heure actuelle, il incombe prioritairement au gouvernement russe [...] de défendre les droits de l'homme dans leur intégralité ». La communauté internationale, quand à elle, a visiblement abandonné tous ses beaux principes humanistes qui avaient, en d'autres lieux et d'autres temps, justifié de multiples interventions. Il ne semble pas être question, en Tchétchénie, d'une intervention quelconque. Il ne semble pas être question, non plus, dans les médias comme dans les discours officiels, de soutenir la souveraineté du peuple tchétchène.

L'Occident se fait le complice silencieux d'une boucherie. Et, jusqu'à preuve du contraire, l'ennemi du peuple tchétchène.

Coluche avait raison : « l'horreur est humaine ».

Atim León pour l'équipe du *Daily français*

Situation en Tchétchénie

improbable dénouement de la crise

Pascale Anglade

Cela fait près de sept semaines que de violents combats opposent l'armée russe aux forces indépendantistes tchétchènes. Depuis le 11 décembre 1994, date de l'intervention russe, le conflit a fait plusieurs milliers de morts, tant parmi les combattants que parmi les populations civiles. Les sources militaires russes font état de plus de 500 soldats russes tués et plus de mille autres blessés alors que du côté tchétchène, les autorités sont incapables de donner des chiffres précis.

Les combats les plus sanglants ont lieu dans la capitale, Grozny, où l'armée russe pilonne les foyers de résistance tchétchènes à coup de canon ou de roquette. La cible privilégiée de l'artillerie russe et le symbole de la résistance tchétchène, le palais présidentiel, est tombé aux mains de l'armée russe après une résistance de plusieurs semaines. Les troupes tchétchènes n'ont cependant pas abandonné en reprenant notamment le contrôle de la gare, un point stratégique, et en s'attaquant maintenant au marché central. La situation demeure terrible pour la population de la capitale, entièrement en ruine, privée d'eau potable et d'électricité depuis le début des hostilités ; on doit donc quotidiennement braver les tirs d'artillerie pour se ravitailler en eau et en pain.

Le premier ministre russe et deux émissaires tchétchènes sont parvenus, le 17 janvier, à un accord de principe en vue d'un arrêt des combats en Tchétchénie. Cependant aucune date n'a été proposée et les bombardements se poursuivent encore dans la capitale.

Boris Eltsine refuse toute négociation directe avec le président indépendantiste Djokhar Doudaïev, qu'il accuse « d'être responsable du génocide de son propre peuple ». À Moscou, à St-Petersbourg et dans d'autres villes de Russie, des milliers de russes ont manifesté leur désaccord et ont demandé un retrait immédiat de l'armée russe de Tchétchénie pour éviter que le massacre ne se poursuive.

Le secrétaire d'État américain a, de son côté, réitéré son soutien à Eltsine en déclarant que les événements en Tchétchénie n'affecteront pas durablement les relations entre Moscou et Washington et que les États-Unis soutiendraient les efforts russes « pour organiser des élections libres en Tchétchénie pour permettre aux habitants de déterminer leur avenir en conformité avec la constitution russe ».

Pour l'instant, ni l'armée russe ni les combattants tchétchènes ne semblent contrôler la capitale et le conflit se transporte maintenant hors de la capitale. La ville d'Argoun, à 12 km de Grozny, et également d'autres petits villages ont été bombardés dimanche.

La communauté internationale dénonce les armes utilisées par les russes, dont les victimes sont souvent civiles. Des bombes qui explosent en l'air avant de lancer leurs fléchettes sur le sol ou encore des bombes pénétrantes capables de traverser un immeuble de neuf étages pour aller exploser au sous-sol sont au nombre des nouvelles innovations russes. Cependant, la communauté internationale se contente, jusqu'ici, de dénoncer sans prendre d'action concrète pour arrêter les massacres.

Sources : *Le Devoir*, *La Presse*, *The Gazette*

L'art de rire des jeunes !

Les commissions par-ci, les commissions par-là. Elles ne sont pas encore commencées et on ne parle que de ça. Bien sûr, vous avez reçu le petit guide du PQ qui vous invite à déposer un mémoire devant ces fameuses commissions. Hélas, la jeunesse québécoise se retrouve, de façon implicite, exclue du processus.

Bien sûr, les jeunes ont le droit de se présenter aux vraies commissions. Mais en créant la Commission des Jeunes sur l'avenir du Québec (CJAQ), le PQ nous pousse en dehors du processus légitime, nous isole dans une structure secondaire.

L'idée de base est bonne. On cherche à impliquer et intéresser au débat une classe qui, selon les statistiques, ne vote pas : les moins de 30 ans. Toutefois, cette conception de la jeunesse prend racine dans de vulgaires préjugés. Les jeunes ne votent pas ? Ils et elles sont donc apolitiques. Quoi de mieux donc, pour les brancher, qu'une commission bien à eux, présidée par un animateur neutre, lui-même apolitique et, de plus, « aimé » des jeunes. Cet animateur, devenu comme par miracle président de la CJAQ, est nul autre que ce cher Marc-André Coallier.

L'animateur des *Détecteurs de mensonges*, le héros des *Cent watts*, le fils d'*Ad Lib*, le porte-parole de Burger King, s'est donc vu offrir le poste de président de la CJAQ. Franchement, on nous prend pour des grenouilles ! Une petite blague et croa croa, les jeunes vont s'intéresser à la politique. En plus d'isoler la jeunesse dans une structure à part, on la méprise en lui imposant un clown comme leader.

Si on avait seulement voulu donner du crédit à cette commission, le choix de la présidence aurait été différent. Notez bien, cette commission s'adresse aux 18-30 ans. Dans cette tranche d'âge, on compte un grand nombre d'individus s'étant impliqués sur les différentes scènes politiques, s'étant distingués par leur militantisme, s'étant hissés au sommet d'importants groupes de défense des droits de la jeunesse et des droits étudiants. On compte aussi des titulaires de doctorat en sciences politiques, en droit et en économie. Il y a même de jeunes entrepreneurs. Mais non ! On préfère Marc-André à des spécialistes, à des gens qui ont fait preuve d'un certain cran politique.

En fait, il est inutile d'avoir des commissions pour les jeunes. Les commissions régulières sont amplement suffisantes. Un forum aurait peut-être été intéressant ou même une scène publique où les jeunes auraient pu discuter librement, sans con-

trainte bureaucratique, de l'avenir du Québec. On aurait aussi pu penser à une structure facilitant l'accès des jeunes aux commissions régulières. Établir ces commissions dans les universités, par exemple.

Mais là, on nous propose d'aller faire les pitres avec notre clown. En effet, qu'attend-on des jeunes lors de ces commissions ? Des mémoires ? Surtout pas ! Il semble que le PQ désire voir les jeunes faire des monologues, des improvisations, des poèmes ou des pièces de théâtre ! C'est, du moins, ce que nous ont affirmé les responsables de cette commission. Vraiment, on est rendu bas. Il est question de politique, d'avenir, d'économie et de constitution, pas de littérature, d'art ou de cinéma. En fait, on traite les 18-30 ans comme des adolescent-es.

De plus, on nous impose une structure qui, en plus de la ridiculiser, éteindra notre voix. Pratique, lorsqu'on craint que cette voix ne dérange. Les sondages ne disent-ils pas que la jeunesse est de plus en plus fédéraliste ? Les branches jeunesse des partis politiques en ont fait la preuve : la position des jeunes n'est qu'une mise en scène que les critiques s'empressent de démolir dès qu'elle déplaît. Mario Dumont n'a-t-il pas lui-même été évincé du Parti libéral du Québec parce qu'il se refusait à endosser l'idéologie de Monsieur Bourassa ? Les jeunes péquistes et les jeunes libéraux ont maintes fois été remis-es à leur place par leurs aînés. Leurs recommandations ont cent fois moins d'impact qu'un éditorial de Lise Bissonnette ou d'Alain Dubuc.

Bien sûr, on peut dire que la commission jeunesse sera considérée différemment. On peut le dire. Mais le pari est sûr. On la regardera d'un œil maternel en la qualifiant de naïve. On effleurera ses conclusions avec mépris sans leur donner le poids ni la valeur de celles des véritables commissions. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : une mascarade pour tasser les jeunes dans un coin, pour leur faire comprendre qu'ils et elles n'ont pas de pouvoir décisionnel réel sur l'avenir de leur pays. Qui prendrait au sérieux cette commission présidée par un petit gars inculte sur le plan politique ?

On ne veut pas effrayer les jeunes avec des gens trop instruits, trop érudits. On a tort. La jeunesse québécoise n'est pas aussi apolitique qu'on veut le laisser croire. Elle n'aime justement pas être prise pour une valise. Si elle

est de moins en moins souverainiste, ce n'est pas parce qu'elle écoute trop la télévision et qu'elle ne lit plus les journaux. C'est parce qu'elle ne croit plus aux beaux rêves des années soixante-dix. C'est parce qu'elle veut des garanties pour son avenir. C'est parce qu'elle veut des emplois et non pas des projets constitutionnels. C'est parce qu'elle n'est pas opprimée par un patronat anglophone, mais bien par des babyboomers francophones. C'est parce qu'elle est ouverte sur le monde et qu'elle recherche la façon la plus légitime d'exprimer son sentiment nationaliste. C'est parce qu'elle est justement plus politique que ses aînés-es.

Les péquistes n'ont rien compris. *Le Club des cent watts* était interdit aux adultes. Les 18-30 ans sont des adultes. *Les Détecteurs de mensonges* n'est qu'un jeu questionnaire. Les 18-30 ans ne prennent pas Marc-André pour un gourou de la vérité. Personne ne penserait nommer Sonia Benezra à la tête d'une commission quelconque, et ce, même si le prétexte était de rejoindre les gens les moins politisés. On ne penserait pas à faire des commissions pour les personnes sourdes, noires, anglophones ou juives. Pourquoi

le faire pour les jeunes ? On insulte la jeunesse.

Ne vous abaissez pas; allez déposer vos mémoires aux commissions régulières. Ne perdez pas votre temps à écouter les bêtises de Marc-André. Si vous avez quelque chose à apporter au processus de souveraineté du Québec, ce n'est pas ailleurs que par les voies officielles qu'il faut passer. À moins, bien sûr, que vous ne soyez vraiment militant-e et que vous n'en soyez rendu-e à poser des bombes... (Chose que le *McGill Daily français* condamne officiellement, bien sûr !)

Marie-Louise Gariépy, pour l'équipe du *McGill Daily français*.

Le *McGill Daily français* vous invite à nous faire parvenir vos textes d'opinion concernant la question référendaire. Contactez la rédaction, au local B-03 de l'édifice William-Shatner. Déposez vos textes dans la boîte *Hyde Park* en indiquant vos nom et numéro de téléphone.

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES, SI LA ZOOLOGIE VOUS INTÉRESSE...



Erratum

Le *McGill Daily* voudrait souligner deux erreurs dans l'article intitulé *L'absolutisme de Nick Benedict* paru dans l'édition de la semaine dernière. L'article se référait à la *Fédération étudiante canadienne (FEC)* alors qu'il aurait dû se référer à la *Fédération canadienne des étudiants et étudiantes (FCÉE)*.

L'article a aussi mal expliqué la position de Nick Benedict (vice-président à l'externe de l'AEUM) en soulignant que celui-ci n'avait pas pris position en faveur de l'une des manifestations organisées par la FCÉE ou par la FEUQ. En tant que membre actif au sein de la FEUQ, l'AEUM avait naturellement pris position en faveur des événements parrainés par la FEUQ, tout en restant ouvert aux événements organisés par d'autres mouvements.

Le *McGill Daily* tient à s'excuser auprès de son lectorat et remercie Nick Benedict de l'avoir aidé à rétablir les faits.

Que lit-on au McGill Daily français ?

Selon la dernière enquête effectuée par le centre des recherches sur les personnes trop occupées, il semble que l'équipe du McGill Daily français se cultive. Dans le courant individualiste, il ressort de cette enquête que la petite population étudiée s'intéresse surtout au vécu. En effet, 30 p. cent des livres lus sont des biographies ou des autobiographies. Une minorité négligeable seulement est allée se réfugier loin dans le passé, dans le monde des auteurs dont le nom ne s'est pas rendu jusqu'à nous. Finalement 23 p. cent du lectorat s'intéresse aux œuvres de science-fiction ou de l'ordre du fantastique.

Voici les propos recueillis par notre journaliste mystère au monde des mots et des anti-mots.

Anne Caporal, rédactrice culture

Elle lit *Le Seigneur des Anneaux* de J.R.R. Tolkien. « Je suis fascinée par les histoires de trolls, d'elfes, de nains et de lutins. Ce livre est une épopée racontant l'histoire d'humains et de non humains qui s'unissent tous pour la même cause : lutter contre le Mordor et sauver la terre des forces du mal. Flip-pant, non ? »

Luc Grenier, ancien rédacteur culture

« Je lis *L'Étranger* de Camus. Qu'est-ce que tu veux que je te dise là-dessus ? Je le lis pour mon cours. J'ai même pas de point de vue... Mais je lis aussi *La farce de Maître Pathelin*, un texte anonyme du quinzième siècle... Il serait temps qu'on jette un coup d'œil sur les vieux textes pour constater qu'une langue, ça évolue. »

Emmanuelle Latraverse, collaboratrice

« C'est la biographie de Joseph Kessel, *Sur la piste du lion* d'Yves Courrière, que je suis en train de lire. Joseph

Kessel faisait du grand journalisme d'aventure. Ce roman parle de sa vie dans un contexte historique, celui de notre siècle. »



Aïm León, rédacteur nouvelle

« Je ne lis rien... Je ne lis que des trucs pour mes cours. Pour mon cours d'anthropologie je lis *Moi, Rigoberta Menchú*, d'Elizabeth Burgos. Rigoberta Menchú est une Indienne du Guatemala qui a gagné le prix Nobel de la paix. Mon impression ? J'aime bien... C'est un livre très fort sur le vécu d'un être humain qui a eu une vie dégueulasse. Je lis un autre livre pour ce cours : *The faith of the forest*. C'est un livre sur l'Amazonie. C'est intéressant, c'est publié dans la collection Penguin. C'est sur l'environnement. Ça raconte l'histoire de l'Amazonie pour l'instant. Je ne sais pas ce qu'il y a après. »

Jean-Philippe Dionne, rédacteur nouvelles

« Tu ne me croiras pas... Je lis le *Discours sur la méthode* de Descartes. Je le lis très distraitemment. Je n'ai pas d'autre chose à lire. J'ai commencé à le lire dans le métro... Tu veux que je te dise c'est quoi le dernier livre que j'ai lu ? *Terre de Hommes* de St-Exupéry. C'était bon. Le voyage en métro passait trop vite. J'habite Laval. Je ne voulais pas sortir du métro. Ça m'a donné des frissons. »

Marie-Louise Gariépy, rédactrice en chef

« J'ai commencé *Risibles Amours* de Kundera. Ça me fait plaisir de lire de la littérature moderne. Ça tombe dans mon état d'esprit actuel. Je lis aussi *Selling Illusion, the Cult of Multiculturalism in Canada*. Ça me fait réfléchir sur la question du multiculturalisme. Ça force à remettre en question ce que l'on prend pour acquis. Et puis, finalement, je lis aussi *The Hitch Hiker's Guide to the Galaxy*, de Douglas Adams. C'est jouissif de lire une parodie du livre de science-fiction. »

Justyna Latek, rédactrice culture

« J'essaie de finir *Living my life* d'Emma Goldman, mais j'ai trop de réunions. C'est l'autobiographie d'une des plus grandes anarchistes des dix-neuvième et vingtième siècles. J'aime bien sa personnalité. On m'a dit que j'étais une anarchiste non structurée. Ça existe des anarchistes structurés ? »

Thomas Lavier, ancien rédacteur

« Je lis *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov. Pour l'instant, c'est vraiment déliant. J'ai juste lu la moitié. Le diable terrorise Moscou. J'attends sa rencontre avec Staline. »

La Centrale Galerie Powerhouse

Quand les femmes tiennent le gros bout du pinceau

Anne Caporal

Vous ramez ? Vous ne trouvez pas de galerie qui daigne exposer vos œuvres parce que vous êtes du sexe « faible » ou que, selon elles, vous ne leur rapporterez pas suffisamment gros ? Femmes artistes en difficulté, la Centrale Galerie Powerhouse est pour vous !

La Centrale serait le seul centre d'artistes voué unique-

Toute notre sympathie

Hier, nous étions en production mais dans nos cœurs, nous n'étions pas à notre travail. Nos pensées étaient toutes avec toi, qui vivais alors un moment de grande douleur.

La vie est ainsi faite qu'elle nous réserve de bien mauvaises surprises.

La mort de ton père, c'est avec grande peine que nous l'avons apprise.

Nous pensons aujourd'hui bien à toi !

L'Équipe du McGill Daily français pour un des siens

ment à la diffusion de l'art des femmes au Québec. Elle a été créée il y a plus de vingt ans grâce à l'initiative de neuf femmes artistes. Depuis, la Centrale est devenue un élément essentiel de notre communauté culturelle locale. En effet, elle a permis à de nombreuses artistes de Montréal et d'ailleurs de faire partager leur art. Le mandat de ce centre, selon les responsables, est de « pallier à une situation jugée inégale en offrant un lieu où les femmes artistes peuvent bénéficier d'expériences professionnelles et où elles peuvent montrer leur travail ».

La Centrale donne réellement une voix aux femmes artistes. Bien qu'il soit navrant que l'on ait encore besoin, de nos jours, d'avoir recours à de telles initiatives, soutenons cette entreprise qui a besoin, plus que jamais, de votre aide pour survivre. Grâce à vos abonnements et à vos cotisations, la Centrale peut fonctionner. De très bonnes expositions multi-media sont à venir, nous vous tiendrons informé-es.



Un centre pour les femmes-artistes : 279, rue Sherbrooke O., suite 311-D, Montréal, P.Q. H2X 1Y2, (514) 844-3489.

Types d'abonnement et tarifs annuels :

Membre abonné-e : 20,00\$; membre de soutien : 50,00\$.

Punk-Lubrique en Banlieue

Anne Caporal

Le Punk-rock est décidément un genre adulé au niveau local. Alors à vos Boules Quies ! La jeunesse québécoise s'adonne à ce genre avec super-puissance-power-watts mais dans des styles bien différents.

De Banlieue Rouge aux Secrétaires Volantes, la relève punk francophone a vraiment de la gueule.

Sorti en décembre dernier, le dernier album en concert des Banlieue Rouge, *Au cœur de la tempête*, regroupe leurs meilleurs titres. Seul ajout, une batterie acoustique qui remplace la boîte à rythmes. Le son de l'album est du coup plus sec et plus

agressif, ce qui ne gâche rien ! On comprend leur besoin d'exprimer leur agressivité quand on sait à quel genre de péripéties le groupe a dû faire face. Vol, report de concert et d'enregistrement... la liste est malheureusement lon-

gue. Inutile donc d'énumérer leurs misères, il est plus important de se concentrer sur leur talent et leur persévérance.

Du talent et de l'énergie, ils en ont à en vendre. De bons musiciens fidèles à la tradition

« punk-alternatif-ska ». On est quand même loin des banlieues londoniennes ou du Hard-core mais ça a tout de même son charme. Seule la voix *destroy* de Safwan Hamdi se rapprocherait de ce dernier. Cette voix au timbre enroué-*trash-metal* est unique et donne vraiment sa particularité au groupe.

Autre particularité dont bénéficie Banlieue Rouge : un grand professionnalisme aussi bien du côté technique que du côté personnel. Leur son en studio est maintenant impeccable grâce à la contribution de Daniel Boivin et d'André Lambert, ingénieur du

son de Daniel Lavoie et Charlebois. Malheureusement, les manifestations du public sont enregistrées trop faiblement sur *Au cœur de la tempête* ce qui ne rend pas assez son aspect live. Dommage, car l'album est autrement très bien produit.

En France, leur succès est dû, non seulement à leur talent, mais également au fait qu'ils rappellent aux petits franchouillards l'ère de Bérus (Béruriers Noirs). Leurs textes, quant à eux, sont forts des espoirs et des désillusions de la jeunesse d'aujourd'hui. Malaise universel d'ailleurs qui nous fait comprendre leur succès en Europe.

Cependant, leurs textes font sourire par un peu de naïveté ou plutôt d'idéalisme trop irréaliste.

Les Secrétaires Volantes utilisent une toute autre forme pour crier leur révolte : l'ironie et le sarcasme. Le son est aussi punk-rock que possible mais leurs textes sont hilarants et rafraîchissants.

Méconium est la première « crotte » de la formation. *Méconium* signifie la première selle du

nouveau né mais réfère aussi à « méconnu » tel un groupe nouveau-né sur la scène québécoise.

Leur critique de la société est d'autant plus poignante qu'elle est à prendre au premier degré. Qu'ils parlent d'élections, d'amour ou de party, ils ont l'humour juste. À noter surtout les textes de Jean-Guy Lubrique : *Onze heures moins cinq, panique dans la ville* ou de *Saison de la carotte* sont réalistes dans leur genre. « Voici le moment tant redouté, celui qui fait frémir la province en entier, onze heures moins cinq, c'est l'heure fatidique, l'heure des choix un instant éthylique (...) Quand la ville se déshydrate, le houblon c'est de l'or, on en connaît qui frappe pour un pack de brador ».

S'il l'on s'en tient à leurs prestations passées, Lubrique et ses camarades la Poufiasse, Pâquerette Cocktail, Gourmet Délice, Phil Retors et Éric Sonic vous réservent une soirée inoubliable de déchéance et de débauche... très bientôt espérons-le !

Méconium des Secrétaires Volantes et Au cœur de la tempête de Banlieue Rouge sont disponibles sur étiquette Cargo.



Hollywood et guerre atomique

Justyna Latek

Si vous aimez l'industrie américaine (ou ne l'aimez pas), allez donc faire un tour du côté d'Hollywood.. Mais cette fois, ce n'est pas au cinéma qu'il vous faudra aller. C'est au théâtre.

Dans sa pièce *Hollywood*, David Mamet nous présente le monde des studios américains. Cette pièce raconte l'histoire d'un projet cinématographique sur le point de se réaliser. Ce projet, c'est *Prisoners*, un film qui parle d'un prisonnier blanc qui devient copain avec une bande de noirs qui ont failli le sodomiser. Une grande amitié se développe...

L'histoire commence lorsque Bobby Gould et Charlie Fox, deux producteurs sans scrupule, tombent sur le coup du siècle. L'acteur le plus en vogue du moment, Doug Brown les a approchés dans le but de tourner *Prisoners*. C'est la folie dans le bureau de Bob. Les deux producteurs ne parlent que du cash qu'ils vont faire avec ce projet et de la loyauté qui les unit.

Mais une femme, Karen, une secrétaire temporaire, un peu idéaliste et spirituelle, vient troubler leurs espoirs. Le temps d'une nuit d'amour avec Bobby, Karen propose un autre projet. C'est un film inspiré d'un livre qui parle des influences spirituelles des ondes et de la découverte de Dieu et du bien. Bobby, un peu amoureux, et croyant s'être trouvé une nouvelle foi, accepte.

Selon David Mamet, la lutte entre l'argent et le pouvoir est inutile puisque l'argent est, et sera toujours, plus puissant que le pouvoir. L'argent domine le monde des deux producteurs. Et quand on demande à l'un d'eux s'il a déjà fait ou voudrait faire un bon film, il répond sans gêne que non puisqu'il n'en tirerait pas profit. Comme le disait si bien Molière, « je voudrais bien savoir si la grande règle de toutes les règles n'est pas de plaire ».

La surprise agréable de la pièce est que la traduction du texte américain tient compte de la couleur du parlé québécois. Ceci rend non seulement le jeu des acteurs et actrices plus naturel, mais permet l'usage du jargon québécois, qui est souvent plus fort que l'argot français. De plus, les petites expressions comme *fuck you* ne sont pas traduites par un *va t'faire foutre* français ou un *mange d'la merde* québécois, mais elles sont laissées sous leur forme naturelle, à l'état brut.

Hollywood entre bien dans le courant de l'art contemporain, où le

multi-média est souvent exploité. La scène d'amour entre Karen et Bobby est constituée de photos en noir et blanc des plus célèbres baisers du cinéma. Ces photos sont projetées sur l'écran à l'arrière de la scène. Le jeu des acteurs et des actrices est accompagné de bandes visuelles, de photos et de la musique d'un trio sur scène. Ce mélange de genres se fait dans l'harmonie. La mise en scène sort de l'ordinaire puisqu'il est rare de voir une pièce où tous les éléments dramatiques sont en équilibre.

Samedi dernier, on invitait le public à discuter de la pièce avec l'équipe de production. Ceci a provoqué une discussion sur la voracité du commerce de l'art américain. On en est venu à se questionner sur l'influence de cette voracité dans les communautés locales et internationales. On a appris qu'en Turquie, le gouvernement voulait voter une loi qui limiterait la programmation télévisée américaine à 85 p. cent du temps d'antenne. Les grands studios hollywoodiens ont flippé. Ceux-ci sont donc allés faire du lobbying à Washington dans le but d'empêcher les Turcs de faciliter la diffusion d'émissions turques. Washington, comme d'habitude, a réagi très vite en menaçant la Turquie de sanctions financières... La programmation américaine de la télévision turque est encore aujourd'hui aux alentours de 90 p. cent.

Des pays reconnus par l'ONU, 90 p. cent sont acheteurs d'armes américaines. Pour pouvoir acheter des armes aux Américains, le pays en question doit aussi acheter dix films américains dans l'année.

Cette pièce est donc fort à propos. Il est ironique que ce soit une pièce américaine qui soulève cette polémique.

Et on dit que les guerres n'ont rien à voir avec le cinéma !

Hollywood : de David Mamet, à la salle Denise-Pelletier de la NCT, du 25 janvier au 11 février 1995, les jeudis, vendredis et samedis à 20h00. Réservations : 253-8974

Fuck vient de l'expression anglaise *For Unlawful Carnal Knowledge*. Cette expression est née dans l'Angleterre victorienne, alors qu'on n'osait pas écrire « cette fille ou ce garçon a été arrêté-e pour sollicitation sexuelle » dans les rapports judiciaires. On écrivait : « il ou elle a été arrêté-e pour F.U.C.K. ».

Activités

Pour sa prochaine parution en mars 1995, *Latitudes*, le journal interdisciplinaire d'études sur le développement est à la recherche de textes écrits au niveau du premier cycle sur divers aspects du développement. Apportez deux copies de votre travail à la boîte aux lettres de *Latitudes*, dans le Bâtiment Shatner, face au bureau de la SSMU. La date limite est le 31 janvier 1995. Pour plus d'information : 279-5413

Voyage au Carnaval de Québec organisé par l'Association étudiante de science politique, les 3, 4 et 5 février. 75\$ pour deux nuits à Radisson et le transport. Inscriptions cette semaine seulement, à l'entrée du pavillon des arts. Pour de plus amples informations : demander Shevaun au 398-4800.

Réunion du Group Action. Discussion sur la semaine du SIDA, sur l'évaluation de cours, la politique concernant le racisme, etc. Bienvenue à tous et toutes ! Mardi le 31 janvier à 18h00, au 550 Sherbrooke, salle 1175. Pour plus d'informations : Lisa 287-9677 ou 284-5324.

À la population étudiante musulmane qui jeûne, le Réseau de culture islamique et la Société islamique vous annoncent qu'un local de prière sera disponible du 1er février au 3 mars entre 12h00 et 20h30 : le Shatner 435A (accès par le 435). Il y aura aussi des Iftars (ouverture du jeûne) quotidiennement au Shatner 310. Pour plus d'informations, contacter Samira au 849-9814 ou Riyam au 631-8017. Ramadhan Mubarak !

Cuba : rapport d'un témoin oculaire. Un membre de la Brigade jeunesse internationale à Cuba et participant à la Réunion mondiale de solidarité avec Cuba présente « la Révolution cubaine aujourd'hui ». Jeudi le 2 février à 16h30, au local 435 du pavillon Shatner. Informations : 284-7369.

Vous voulez rencontrer le plus beau mâle du campus pour parler de la place des francophones à McGill? Voici votre chance : faites sa connaissance en appelant sans frais Jean-Philippe au 663-BOUF.

À notre dictatrice en chef préférée! Joyeux vingt-deuxième anniversaire Marie Louise! Nous nous cotisons pour t'offrir une pré-retraite dans vingt-trois ans. Gâteaux d'anniversaire, et autres dons acceptés.

Les commissions itinérantes sur la souveraineté ne vous allument pas? Venez donc plutôt critiquer l'air qui passe et analyser la jungle culturelle inter-galactique avec nous. Journalistes, correctrices, correcteurs et autres fonctionnaires sont impatiemment attendu-es. Chaque mardi soir, à 17h30, au B-03 de l'édifice William Star-Trek. Apportez votre vin.

Choisir le oui à 110 p. cent

Jean-François Corbett



Anne-Michèle Meggs candidate du Bloc Québécois pour St-Henri-Westmount

Conseillère en relations interculturelles au gouvernement du Québec depuis 1992, Madame Anne-Michèle Meggs sera la candidate du Bloc québécois à l'élection complémentaire dans St-Henri-Westmount le 13 février prochain. Elle a auparavant œuvré au gouvernement fédéral au sein du secrétariat d'État aux langues officielles et au Bureau des relations fédéral-provincial dans les affaires constitutionnelles. Elle a aussi été, pendant 4 ans, chef de cabinet du ministre délégué aux Affaires francophones de l'Ontario.

Madame Meggs est née à Toronto, mais a déjà vécu au Québec. Elle a passé une partie de sa jeunesse à Lennoxville. Elle a aussi vécu à Hull, puis est retournée à Toronto avant de s'installer à Montréal en 1989.

Ne trouvez-vous pas que la décision de refaire une élection pour des raisons purement stratégiques constitue un abus de fonds publics ?

Absolument ! Je le dis et je le répète, cette élection est une manifestation du gaspillage de ce gouvernement. C'est un manque de respect pour les électeurs qui

avaient choisi leur député assez massivement. Le choix était très clair, c'était pas comme « bon ben peut-être qu'on aurait préféré quelqu'un d'autre », c'était clair. Par contre, les analystes disent que c'est pour qu'ils [les libéraux] puissent dire qu'ils gagnent deux élections partielles sur trois, parce qu'ils ne sont pas sûrs de gagner Brome-Missisquoi. Mais la plupart soutiennent que c'est pour avoir une soi-disant francophone crédible pour la campagne référendaire. Là encore, ça ne veut pas dire grand chose pour les électeurs de St-Henri-Westmount.

Comment évaluez-vous vos chances de gagner les élections ?

C'est assez évident que Monsieur Chrétien avait ses raisons pour choisir St-Henri-Westmount pour imposer Madame Robillard comme candidate, donc on n'a pas d'illusions. D'autre part, on trouve que ça va être important pour les gens de St-Henri-Westmount d'envoyer un message très clair qu'ils n'acceptent pas ce genre de geste méprisant. Ça ne serait pas la première fois que les électeurs de St-Henri-Westmount manifestent leur mécontentement. Ils ont

voté pour Richard Holden au lieu de Monsieur [William] Cosgrove au niveau provincial, alors... On verra comment les votes vont se diviser le 13 février.

Dans le cas où vous seriez élue et en tenant compte du fait qu'une campagne référendaire s'amorcera sous peu, quels seraient vos objectifs principaux en tant que députée fédérale ?

C'est, évidemment, de travailler pour le Oui dans la campagne référendaire et de rejoindre le plus de monde possible. Ma candidature pourrait être intéressante sous ce point de vue parce qu'étant donné que je viens de l'extérieur et que je m'installe au Québec, je choisis le Québec et je le choisis à 100 p. cent, peut-être 110 p. cent. Je tendrai la main à ceux qui sont moins convaincus que c'est la bonne solution pour le Québec.

Que pensez-vous de la commission-jeunesse sur l'avenir du Québec ?

Je n'ai pas d'objection à ça, je trouve que c'est une bonne idée. Moi, j'ai déjà dit que j'espérais que les jeunes participent en grand nombre à ces commissions, c'est-à-dire à la commission qui est la plus accessible. S'ils veulent utiliser la commission des jeunes comme véhicule, tant mieux. Mais si, dans leur région, ils peuvent se joindre plus facilement à la commission régionale régulière, ils devraient y aller. C'est très important ce qu'on demande dans ce processus, ce sont les idées des gens pour le Québec de l'avenir, et donc c'est important pour les gens qui vont vivre le Québec de l'avenir d'aller dire ce qu'ils ont à dire.

Et comment percevez-vous le choix de Marc-André Coallier en tant que président de ces commissions ?

Je trouve que c'est un effort pour rejoindre les jeunes avec les gens qu'ils connaissent le mieux.

En ces temps de crise économique, que pensez-vous de la gratuité scolaire ?

Il y a un sérieux problème, évidemment. J'ai participé à la manifestation, l'autre jour, contre la réforme Axworthy parce que le Bloc a toujours dit que c'est pas la bonne façon de réduire le déficit. Évidemment, j'ai des enfants moi-même, qui vont être obligés [rire] de se rendre à l'université, et je veux pas me retrouver avec les dettes de mes enfants ou voir mes enfants s'endetter. Les temps sont déjà assez durs.

Donc quelle est votre opinion sur la réforme Axworthy ?

Nettement, ce n'est pas la façon d'agir. C'est une façon, d'ailleurs, de donner moins d'argent et de garder plus de contrôle parce qu'ils [les libéraux] contournent complètement le niveau qui a, selon la constitution, la responsabilité de l'éducation, c'est-à-dire le gouvernement québécois. Quand on entend parler du fédéralisme flexible et évolutif, on peut avoir nos doutes sur la direction dans laquelle ça évolue. Le Bloc s'est toujours battu contre cette réforme-là.

Radio-McGill déménage

CKUT ne sera plus au cœur de la vie étudiante

Joey Laplante

L'emplacement actuel de CKUT ne convient définitivement plus. Depuis longtemps la direction de Radio-McGill y pensait, et une hausse substantielle du coût du loyer l'a poussée à agir. En mars prochain, CKUT déménage.

Depuis quelques années déjà, le manque d'espace embête la direction. « Ça fait douze ans qu'on est ici. Depuis les sept dernières années, CKUT a bien grossi. Nos locaux sont devenus trop petits. Maintenant, avec treize employés et plus de trois cent cinquante bénévoles, nous sommes parfois obligés de travailler à quatre dans un local. Ça prend de plus en plus de temps pour faire chaque petite chose », rapporte Pat Dillon, directrice générale de la station.

On peut aussi se plaindre de la mauvaise aération des locaux. La poussière s'accumule continuellement sur les planchers de CKUT. « Pour la vie des personnes ici, ça passe, mais pour la vie de notre équipement, c'est terrible », explique Madame Dillon, faisant allusion au coût d'un tel équipement.

Si on peut comprendre pourquoi Radio-McGill compte déménager, on peut toutefois

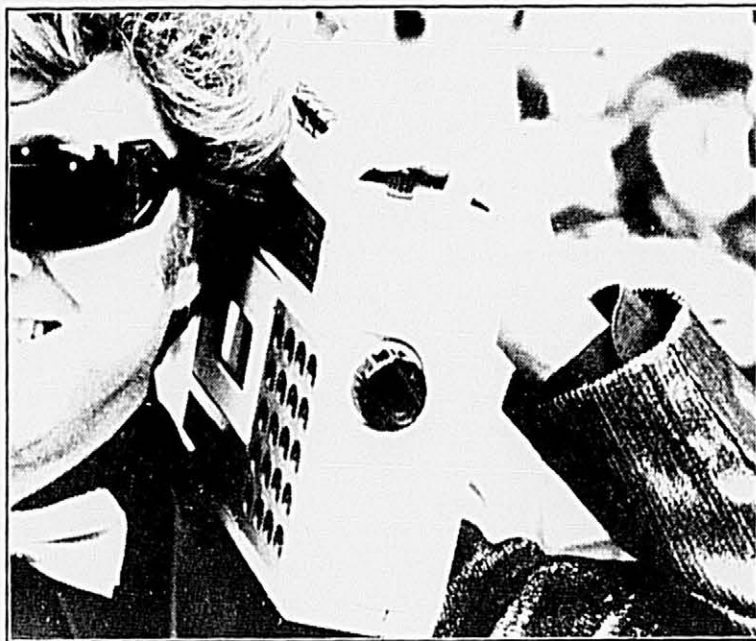
se demander pourquoi maintenant. C'est que le contrat actuel avec l'AEUM, qui octroie les locaux à CKUT pour la somme symbolique et utilitaire d'un dollar par année, arrive à échéance. Avec la nouvelle politique de l'uni-

versité, pour un local inadéquat », précise Sarah Toy, coordinatrice de production. La direction de CKUT a donc trouvé mieux, avec mille pieds carrés de surface en plus, pour le même prix. Les nouveaux locaux, situés rue University, appartiennent également à l'Université McGill.

Une fois la lumière faite sur le déménagement, reste à savoir comment CKUT trouvera l'argent nécessaire. « L'an dernier, la campagne de financement a rapporté 45 000 dollars. Cette année, l'objectif est de 60 000 dollars et nous comptons ramasser plus », déclare Pat Dillon. Une levée de fonds en ondes est également prévue, ainsi que la continuation des objectifs publicitaires actuels.

« Le plus terrible dans tout cela, c'est que nous ne serons plus au cœur de la population étudiante. Nous aurons à tra-

vailer plus fort pour montrer que nous sommes là. En espérant que notre réputation va nous aider. Vous savez, on garde le même numéro de téléphone, nous diffusons sur la même fréquence, nous demeurons les mêmes », lance Madame Dillon, avec un pincement au cœur.



de l'université, un organisme indépendant tel que CKUT doit dorénavant payer le plein prix pour la location. La facture s'élèvera désormais à 18 000 dollars par année.

Avec une telle augmentation, le choix de la station est facilement compréhensible. « Nous ne voulons pas payer 18 000 dollars

Des professeurs
chercheurs
chevronnés
qui partagent
leur savoir

Des programmes
de formation
adaptés aux
nouveaux besoins

Des programmes
importants
de bourses et de
soutien financier

Une université
complète
dans un milieu
stimulant

Des liens
étroits avec
l'entreprise privée
et le marché
du travail

UNIVERSITÉ
LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

POURQUOI CHOISIR L'UNIVERSITÉ LAVAL POUR VOS ÉTUDES DE 2^e ET 3^e CYCLES ?

Pour le savoir : (418) 656-2464 ou 1-800-561-0478



Faculté des
études supérieures

Renée Gauthier, professeur
Faculté des sciences de l'éducation
Dinh N. Nguyen, doyen
Faculté des études supérieures
Denis Bélanger, étudiant
Maîtrise en administration des affaires
Annik Delagrave, étudiante
Doctorat en génie civil
Bastien Bouchard, étudiant
Maîtrise en communication publique

Pavillon Jean-Charles Bonenfant, Québec, Canada G1K 7P4



Association des Étudiants et Étudiantes de 2^e et de 3^e cycles de l'Université McGill

Appel de candidat-es pour les postes à l'exécutif suivants:

Président-e
Vice-Président-e à l'administration
Vice-Président-e à l'externe
Vice-Président-e à l'interne
Vice-Président-e aux affaires universitaires

Et de représentant-es des étudiant-es gradué-es pour les postes suivants:

Sénateur-trice (Académique)
Sénateur-trice (Professionnel)
Conseil des gouverneur-es

Appel de questions référendaires présentées par les membres:

Tout membre régulier de l'Association des Étudiants et Étudiantes des 2^e et 3^e cycles de l'Université McGill est éligible et peut soumettre des questions référendaires. Les élections, s'il y a lieu, se tiendront à la mi-mars.

La date de tombée pour les nominations pour les postes à l'Association des Étudiants et Étudiantes des 2^e et 3^e cycles de l'Université McGill est le:

Mercredi 1^{er} février 1995, à 18h30

Vous pouvez obtenir les formulaires de nomination pour les candidat-es ainsi que les directives concernant la présentation de questions référendaires à la Maison Thomson, au 3650 McTavish; soit au bureau de l'Association des Étudiants et Étudiantes de 2^e et 3^e cycles (4^e étage), ou à la réception. Les formulaires doivent être retournés au Directeur des élections avant la date spécifique.

Veillez noter que les membres de l'exécutif de l'Association reçoivent un salaire annuel de 6 000\$.

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du Daily, local B-07 du Centre universitaire, ouvert de 9h00 à 14h00, avant 14h00, deux jours avant la publication.

Étudiant-es et employé-es de McGill (avec carte): 4,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 3,50\$ par jour (14,00\$ par semaine). **Grand public:** 5,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 4,25\$ par jour (17,00\$ par semaine). Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS (7%) et TVQ (6.5%)). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790 - VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE.

VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE APPARAÎTRA DANS LE JOURNAL. Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

1 - LOGEMENT

Adjacent McGill 3 1/2, pool sauna mountain view balcony sublet April 1st \$588/month heating included 849-7980 or 485-1424.

Occupational Therapy Student female needs place for January. If interested in a roommate for a month please call 284-5728.

2 - DÉMÉNAGEMENT / ENTREPOSAGE

Moving/Storage

Closed van or truck. Local and long distance. Olt-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Low rates. Steve 735-8148.

3 - AIDE DEMANDÉE

Poll Clerks wanted for SSMU elections. March 14-16. No experience necessary - will train. Applications at SSMU desk-Shalner. Apply by Feb. 10.

5 - TRAITEMENT DE TEXTE / MISE EN PAGE

C.V. Professionnel et personnalisé. Membre du Bureau d'éthique commerciale. 6+ années de service. Estimations gratuites. Prix étudiants. Prestige 932-8952.

Success to all students in '95. WordPerfect 5.1. Term papers, resums, applications. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P., 7 days/week. Campus / Peel / Sherbrooke. Paulette/Roxanne 288-9638 - 288-0016.

Word-Processing of term-papers, reports, theses, etc. Word-Perfect 5.1, laser printer. 9 years experience. Fast professional service. Good rates. Close to McGill. Brigitte 282-0301.

Resums by MBA's. Student rates, ACCIS Forms. Better Business Bureau member. 3000+ students served. Owner worked for Proctor & Gamble, Heinz and General Foods. Prestige (on Guy). 939-2200.

6 - SERVICES OFFERTS

Statistical consultation, tutorials, data analysis for social science students, grad & u-grad. Professional-level services, student rates. Stat-Star. Call 485-3548.

Editor/Proofreader. Professional and experienced. Specializing in: essays, cover letters, resums, grad school applications. Reasonable rates. 273-9123.

Come and Practice your French with francophones. Club Hall and Hall. Tel.: 465-9128.

Best long distance rates! Toronto 10¢, Vancouver 12¢, USA 11¢. International 22¢ to 47¢ discount. DCI Telecom 856-8585 ext. 8585.

7 - À VENDRE

Laptop for sale \$825. Cords, battery, books, Windows 3.1 incl. 386 20SX Victor, 60 Meg Hard, 1 Meg RAM. Almost new. Call 288-9759.

12 - MESSAGES PERSONNELS

Win \$100

Couples needed: Min. 1 yr. monogamous heterosexual relationship. *30 yrs. or younger. *Not married or living together. 1 hr. study on communication. Call 937-6816.

13 - COURS / ÉDUCATION

Singing Lessons. Bilingual, private teacher of twenty years experience. Classical, Broadway, Pop. For beginners to advanced. Near downtown. 484-5407.

Singing Lessons Classical technique frees your natural voice. Experienced teacher, reasonable rates. All musical styles. 271-8322.

Medicine

One Great Profession One Great Preparation. The Medical School Preparatory Course "We Wrote the Book on MCAT!" Call 1-800-463-6463 (The Gold Standard is available at the McGill Bookstore).

LSAT-GMAT-GRE training programs. Since 1979 we have successfully prepared thousands of students for these tests. LSAT & GRE programs begin during the month of November. LSAT & GMAT courses begin during the month of January. Call now. Richardson 1-416-410-7737 or 1-800-567-7737.

14 - AVIS

Cuba Spring Break! Only \$685 - Airfare, visa, transfer to hotel & back. Sunny Varadero. 2 per room. 10 universities invited Feb. 19-26. Bookings 989-1017, 935-6029.

GOING TO DAYTONA?

\$119US/person. Booking direct \$aves! Suites, kitchenettes, all beachfront in the heart of Spring Break!! 1-800-868-7423

Walksafe Network 398-2498. Anyone, anywhere every night Sunday to Thursday 7:00-12:45. Friday and Saturday 7:00-2:30. Please call 30 min. in advance.

McGill Nightline is an information, listening and referral service. Open 6pm-3am. 398-6246.

LBGM discussion grps. Wed. 5:30 Bi-Group Shalner 423. Thurs. 6PM womyn's grp. Shalner 423. Fri. coming-out 5:30 & General 7PM, 3521 University. All welcome.

Free Movie Passes!

See *The Jerky Boys* movie at the Centre Eaton on Thursday, February 2, at 7:00 P.M. One pass for two people with each purchase of a classified ad in the McGill Daily. First come, first served while supplies last (8 passes in all).

Commissions

Suite de la Une

Pour ce qui est des commissions régulières, on devrait normalement se référer au guide de participation aux commissions sur l'avenir du Québec. Toutefois, aucune explication n'est fournie dans ce guide sur le mode de fonctionnement des commissions. Même si ce dernier incite fortement tous et toutes à s'impliquer dans le processus démocratique amorcé, une mince portion du guide est consacrée à l'explication concrète des modes de participation. Le guide se veut toutefois rassurant. « Vous n'avez pas besoin d'être une experte ou un expert pour participer aux travaux de votre commission », nous affirme-t-on dès la première page.

Selon le guide, on peut participer de plusieurs façons : on peut simplement assister aux séances publiques, ouvertes à tous et à toutes, se faire entendre oralement lors de forums, écrire un mémoire et le présenter formellement devant la commission, ou finalement rédiger une opinion écrite sans assister aux rencontres organisées. L'électorat est aussi incité à produire des suggestions de déclaration solennelle précisant « les valeurs fondamentales et les grands objectifs sociaux qui serviront de base à la nouvelle nation. »

Nick Benedict vivement critiqué

Suite de la Une

Nick Benedict et le comité sur la justice sociale s'étaient entendus sur la participation de l'AEUM dans l'organisation de la manifestation du 25 janvier.

Toutefois, ces propos rassurants n'ont pas semblé satisfaire Chris Carter ni Joe Wong, qui ont continué à débattre de la question avec le vice-

président aux affaires externes pendant près d'une heure.

De bonnes nouvelles?

Selon Nick Benedict, la dernière rumeur serait plutôt favorable à la cause étudiante. Le comité parlementaire chargé de déposer un rapport sur la réforme des programmes

sociaux serait en désaccord avec les propositions envisagées par le ministre Axworthy, particulièrement en ce qui a trait à la question du fi-

nancement de l'enseignement post-secondaire. Ce rapport sera déposé le 6 février à la Chambre des communes.

Visa Pour L'Orient.

L'Association des Étudiants de l'Asie du sud-est de l'Université McGill (South East Asian Students' Association, SEASA) donnera son spectacle annuel le samedi 4 février 1995 à 18h00. Ce spectacle, qui vise à promouvoir la culture asiatique, offrira dix numéros, parmi lesquels: le Choeur Philippin de McGill, l'Orchestre Vietnamien, l'Orchestre Indonésien, l'Équipe de Kendo de McGill, ainsi que des danses coréennes, des chants indiens, etc.... De plus, une exposition permettra au public de s'informer sur Oxfam-Québec, la culture asiatique, ainsi que les artistes du spectacle. Il est à noter que tous les profits iront à Oxfam-Québec.

Date: samedi 4 février 1995
Endroit: 555 Sherbrooke ouest, Pollack Hall, Université McGill
Heure: 18:00 (exposition)
 19:00 (spectacle)
Tickets: \$8.00 (en avance)
 \$12.00 (à la porte)
Information: 842-7517/848-0528

Association des Étudiant-e-s
Diplômé-e-s Employé-e-s à McGill

agsem

Association of Graduate Students
Employed at McGill

First Annual Wine & Cheese

Thomson House Ballroom

Thursday, February 2nd
6 p.m.

This is the first informal information session about the TAs and lab demonstrators union. You should attend if you have any questions regarding your union, its goals, structure, and achievements. Admission is free!

AGSEM OFFICE: Room 101 Eaton Building, 3620 University Street
 PHONE and VOICE MAIL: 398-2582 FAX: 398-2623
 E-MAIL: agsem@binkley.cs.mcgill.ca OFFICE HOURS: 12:00 to 14:00 MWF

ATTENTION MCGILL DEPARTMENTS & S.S.M.U. CLUBS

ADVERTISE IN THE MCGILL DAILY AT 25% OFF!

for advertising appearing
Jan. 23-Feb 9, 1995

THE MCGILL DAILY

Pre-'Spring Break' Sale

Bonus: Receive a FREE Copy of
One of These "FAB" New
Releases From MCA
When You Book Your Ad.*



CALL NOW 398-6790
9AM-5PM

*QUANTITIES LIMITED. 25% DISCOUNT ON REGULAR DISPLAY
ADVERTISING RATES (see Rate Card for rates)

Warmer than...

- ☒ snowboarding
- ☒ surfing
- ☒ the net
- ☒ pink hair
- ☒ New York
- ☒ cardigans
- ☒ calculus
- ☒ body piercing

THE STONE ROSES
"Second Coming"
Featuring "Love Spreads",
"Ten Storey Love Song"

WEEZER
"Weezer"
Featuring "Bully Hully",
"Under the Sweater Song"

THE WATCHMEN
"In The Trees"
Featuring "All Uncovered",
"Banana Tree"

VERUCA SALT
"American Thighs"
Featuring "Seether",
"Number One Blind"

In stores now!

MCA